

Cette fois la victime était prête. Pendant que dans un conseil on discutait sur sa vie, un jeune homme lui abattit la tête d'un coup de hache et la planta sur les pieux qui entouraient le village.

Les restes du Père furent jetés à la rivière et ne furent jamais retrouvés ; mais des pieux, témoins muets de cette mort atroce, sont restés là debout sur la colline que les pèlerins foulaient aujourd'hui venant implorer la Vierge des martyrs, là où les apôtres prièrent tant et souffrirent plus encore.

Le 3 septembre, malgré ce que le ciel avait d'incertain, la pluie étant tombée durant toute la nuit, près de 4,000 pèlerins étaient réunis à Auriesville sous la conduite d'un clergé nombreux et dévoué. Outre quelques Canadiens, on remarquait un pèlerinage italien, un autre polonais, et quelques Lithuaniens venant dire « merci » aux missionnaires dont ils ont déjà ressenti la puissante intercession.

Mgr l'archevêque de New-York avait tenu à venir lui-même à ces fêtes, et Mgr de Brooklyn l'avait accompagné. Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Québec chanta la messe pontificale dans la chapelle ouverte permettant à la foule, si nombreuse soit-elle, d'assister au saint sacrifice. De nombreux membres du clergé des environs entouraient l'autel.

Dans la soirée une procession se déroula sur la colline et dans la vallée vers le lieu probable où le Frère René Goupil fut enterré par les soins du Père Jogues. Sa Grandeur Mgr Farley portait le Saint-Sacrement. Arrivé dans un ravin charmant, couvert de mousse comme tapis et ombragé de beaux et grands sapins, le cortège s'arrêta. Notre-Seigneur fut déposé dans un tabernacle, et nous eûmes le plaisir d'entendre la voix claire et puissante du R. P. Campbell célébrer le dévouement des martyrs dont les restes ignorés reposent non loin de là. L'orateur durant quelques instants nous tint littéralement sous le charme ; et quand on vit la procession se reformer pour